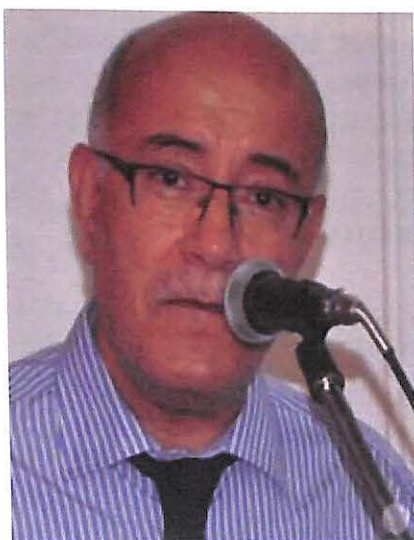




## QUESTIONS DE DEPERDITIONS SCOLAIRES EN ALGERIE : DONNEES QUANTITATIVES ET DEMARCHES QUALITATIVES

Pr. Farid BENRAMDANE

Conseiller au Ministère de l'Education Nationale, chargé de la pédagogie

**L**a scolarisation massive des enfants algériens est, manifestement, une opération réussie. « En effet, l'Algérie a, non seulement rattrapé ses retards historiques en matière de scolarisation hérités de la colonisation, mais elle a également pu faire face à la forte demande d'éducation qui s'est exprimée depuis l'indépendance ».

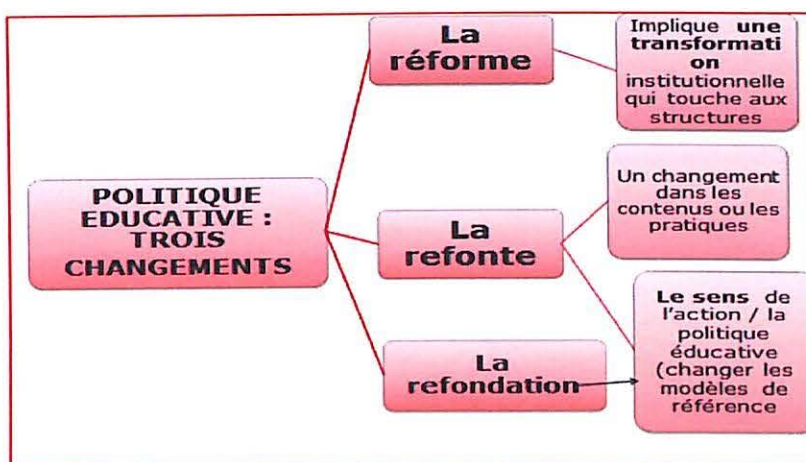
Loi d'orientation sur l'éducation nationale n° 08-04 du 23 Janvier 2008

Dans le rapport de l'ONU sur le droit à l'éducation (Mission en Algérie, février 2015), le rapporteur spécial a confirmé la réussite de cette scolarisation massive en précisant que « la mise en œuvre du droit à l'éducation en Algérie est remarquable à bien des égards. Les politiques et programmes éducatifs menés par le gouvernement ont produit des résultats positifs : les taux de scolarisation sont excellents; l'éducation est gratuite à tous les niveaux, et la parité garçons/filles est garantie à tous les niveaux(...) ».

L'objectif majeur de la politique éducative, après avoir réussi le développement quantitatif, sera, à l'évidence, la qualité. Pour la mise en œuvre de cette nouvelle posture, trois leviers ont été définis par le ministère de l'éducation nationale :

la refonte pédagogique, la gouvernance et la professionnalisation des personnels par la formation. Ces trois leviers, permettant de répondre aux nouveaux besoins de la société, reposent, pour ce faire, sur trois concepts opératoires : l'équité, la qualité et la régulation. Pour cela, trois niveaux d'analyse sont indispensables : un niveau conceptuel, un niveau fonctionnel et un niveau opérationnel.

La qualité est une mesure pour recadrer l'Ecole algérienne sur ses valeurs nationales (niveau axiologique) et les langages fondamentaux (niveau épistémologique et méthodologique), sur la contextualisation des apprentissages (niveau didactique et pédagogique) et sur les standards internationaux en matière d'évaluation des résultats scolaires.



Donc, comme c'est indiqué dans le même rapport cité précédemment, « *le défi principal auquel l'Algérie est confronté demeure celui de la qualité. En effet, le niveau général de l'éducation a besoin d'être rehaussé de toute urgence* ».

Aujourd'hui, le système éducatif doit relever ce défi. Par conséquent, plusieurs actions sont en train d'être menées, notamment la lutte contre le taux d'échec et de déperdition scolaires. La lutte contre la déperdition et le redoublement deviennent, dans le contexte scolaire algérien, des objectifs prioritaires, en raison de leurs répercussions sur la société et sa cohésion, sur l'individu et sa personnalité, sur le système et ses incidences financières et sociales.

## ECARTS INTER CYCLES

Une série de décalages pédagogiques est observée, à la lumière des résultats issus des examens nationaux et des taux de passage des premières années de chaque cycle :

■ fin du cycle primaire ➔ 1<sup>ère</sup> année moyenne,

■ fin du cycle moyen ➔ 1<sup>ère</sup> année secondaire,

■ fin du cycle secondaire ➔ 1<sup>ère</sup> année universitaire.

Ces écarts relevés, et sur la longue durée, consistent en une identification systématique et général des écarts, sur un plan quantitatif, entre les résultats générés par deux types d'évaluation :

1. les résultats des examens de fin de cycle : 5<sup>ème</sup> AP, BEM, BAC ;

2. les résultats à la fin de l'année du cycle suivant : 1 AM, 1 AS.

Le tableau ci-dessous illustre cette série d'écarts, devenue structurelle, et ce, à la lumière des indicateurs mentionnés ci-dessous :

|                                              |                                                                                 |                        |
|----------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------|------------------------|
| EXAMEN DE 5 <sup>ème</sup> ANNEE<br>PRIMAIRE | Taux de réussite à l'examen de 5 <sup>ème</sup> année                           | 96%                    |
|                                              | Taux de redoublement en 1 <sup>ère</sup> année moyenne                          | 25%                    |
| EXAMEN DU BEM                                | Taux de réussite à l'examen du BEM (+ prise en compte de l'évaluation continue) | 66,03%<br>(53 % + 12%) |
|                                              | Taux de redoublement en 1 <sup>ère</sup> année secondaire                       | 15%                    |
| EXAMEN DU<br>BACCALAUREAT                    | Taux de réussite à l'examen du BAC                                              | 51 %                   |
|                                              | Taux de redoublement en 1 <sup>ère</sup> année universitaire                    | ???? %                 |

Tableau N°1 : Transitions scolaires et décalages pédagogiques

A la suite de ces constats, les conséquences, dans cet état d'esprit, relèvent désormais de l'ordre de deux dysfonctionnements majeurs, portant atteinte à l'équité et aux grands équilibres du système éducatif et de ses rendements : l'échec et la déperdition.

Le tableau ci-dessous illustre le degré de dysfonctionnement dans la poursuite normale de la scolarisation des élèves algériens au secondaire, le **taux de doublement et de déperdition** a atteint les 30% d'une cohorte d'élèves:

| 1ère année<br>secondaire | ANNEE SCOLAIRE                                     | 2011 - 2012 | 2012 - 2013 | 2013 - 2014 | 2014 - 2015 |
|--------------------------|----------------------------------------------------|-------------|-------------|-------------|-------------|
|                          | Inscrits                                           | 515265      | 706527      | 514533      | 476603      |
|                          | Doublants                                          | 92507       | 140318      | 76773       | 94229       |
|                          | Déperdition                                        | 65875       | 71476       | 51735       | 49141       |
|                          | % Doublants                                        | 17,95%      | 19,86%      | 14,91%      | 19,77%      |
|                          | % Déperdition                                      | 12,78%      | 10,12%      | 10,05%      | 10,31%      |
|                          | TOTAL (pourcentage<br>doublants et<br>déperdition) | 30,74%      | 29,98%      | 24,97%      | 30,08%      |

## ÉVALUATION DES RÉSULTATS DES EXAMENS NATIONAUX

Le ministère de l'éducation nationale a organisé, en juillet et août 2015, des séminaires nationaux sur l'évaluation des résultats des examens nationaux, de 5<sup>ème</sup> année primaire, BEM et baccalauréat. Le premier a regroupé 11 wilayas du Sud, il s'est tenu à Laghouat ; le deuxième, à Alger, pour les wilayas des hauts plateaux et du centre.

Ces rencontres ont débouché, dans la perspective de solutions adaptées à chaque région, sur deux postures, à mettre sur pied :

**1.** une centration, statistiquement parlant, sur les wilayas observant, sur la longue durée, un taux de réussite inférieur à la moyenne nationale aux examens nationaux ;

**2.** une description, puis une analyse systématique des productions des élèves aux examens nationaux, axés sur les langages fondamentaux.

Sur un plan pédagogique, l'analyse des raisons de ces écarts est une des priorités actuelles du ministère de l'éducation nationale. Ils constituent une **banque de données** et une **base de travail** pour imprimer les améliorations voulues.

## STRATEGIE NATIONALE DE REMEDIATION PEDAGOGIQUE

Cette stratégie concerne les langages fondamentaux : la langue arabe, les mathématiques et le français ; elle a pour objectifs de :

- réduire les taux de redoublement et de déperdition très élevé à chaque début de cycle;
- diminuer les effets des difficultés d'adaptation des élèves constatés en 1<sup>ère</sup> Année Moyenne et 1<sup>ère</sup> Année Secondaire ;
- établir une hiérarchisation des insuffisances pédagogiques dans les profils de sortie des élèves.

Elle consiste à élaborer un programme de régulation pédagogique (et non de reproche ou de culpabilisation) de type **variationniste** : l'intérêt est de construire collectivement et de manière différenciée, selon des variables (région, zone, genre...) un retour réflexif sur les démarches des élèves et l'évaluation de leurs acquis ou performances.

L'inspection générale, les directions de l'évaluation, de l'enseignement fondamental, de l'enseignement secondaire et l'Office National des Examens et Concours (ONEC) ont été chargés de mettre à la disposition des experts et des analystes tous les matériaux nécessaires pour la compréhension des mécanismes des productions des élèves, à savoir les copies des examens officiels (ou photocopies). Pour sa mise en œuvre efficiente, tous les acteurs en rapport avec les performances des élèves, à tous les échelons de l'institution scolaire, sont mobilisés à cet effet.

Ainsi, trois niveaux d'intervention sont actionnés: un comité de pilotage national, formé d'experts, universitaires, cadres du ministère de l'éducation nationale (à l'échelle



macro), le collège inspectoral (à l'échelle méso) et l'inspecteur de la circonscription et les enseignants et ce, à l'échelle micro.

### METHODOLOGIE DE MISE EN ŒUVRE DE LA STRATEGIE

Cette démarche de qualité passe, dans cette optique, inévitablement par :

1. un **diagnostic des productions** incorrectes des élèves aux examens nationaux, une sorte d'audit du rendement pédagogique pour identifier les causes d'échecs et de réussite des élèves ;
2. une stratégie nationale de **remédiation** pédagogique, impliquant des appareillages conceptuels relevant de la

didactique des disciplines, les sciences de la cognition, la pédagogie de l'erreur, l'évaluation sommative, etc. ;

3. une évaluation des changements dans les **comportements pédagogiques** des acteurs de l'éducation (inspecteurs, enseignants, élèves), induits par les innovations programmées ;
4. une détermination des **besoins en formation** des enseignants, tous cycles et disciplines confondus.

Il s'agit de partir d'un **corpus national de productions** des élèves aux trois examens officiels nationaux le plus représentatif possible dans les disciplines suivantes : langue arabe, mathématiques et français. Le nombre de copies par matière pour les trois examens est de : 645 609 copies pour la 5<sup>ème</sup> AP, 528 834 pour le BEM et 623 224 pour le baccalauréat.

Des critères de sélection sont arrêtés pour prendre en compte la région (le littoral, les hauts plateaux, le sud), la zone (urbaine, rurale), les établissements, les filières, le genre, la situation socio-économique, le niveau d'instruction des parents/ tuteurs ainsi que le profil des enseignants.

L'objectif est de construire collectivement et de manière différenciée, selon ces variables, un retour réflexif sur les démarches des élèves et de l'évaluation de leurs acquis.

Le travail, pour les langues, par exemple, consiste à puiser dans des appareillages conceptuels et fonctionnels ayant pour objet les pratiques incorrectes, à savoir la linguistique contrastive, la grammaire des erreurs et l'analyse des compétences textuelles.

Un calendrier de travail est tracé (réunions des groupes de pilotage, atelier national sur la remédiation, ateliers de wilayas sur la remédiation pédagogique et sur les modalités de son application et ateliers régionaux pour la

restitution des résultats).

Enfin, un atelier national est organisé pour la restitution des résultats et pour l'élaboration d'un programme national de remédiation pédagogique en fonction de la typologie des erreurs et des variables.

Un protocole de travail au niveau de la wilaya, au niveau de la circonscription et au niveau central a été mis en place, précédé par une série de rencontres d'expérimentation pour l'élaboration de grilles d'évaluation des productions incorrectes des élèves. Sur un plan opérationnel, une couverture géographique régionale et par wilaya a été assurée par les pilotes de l'opération, à l'effet de :

- Expliquer les raisons d'une stratégie nationale de remédiation pédagogique ;
- Relever de manière systématique les erreurs dans les copies des élèves ;
- Classer les erreurs selon une grille de typologie des erreurs selon les matières ;
- Mettre en place une banque de données des erreurs dans les langages fondamentaux.

Des prédispositions méthodologiques et pratiques ont concerné les grilles d'évaluation expérimentées sur un échantillon de copies lors de deux séminaires : Biskra (décembre 2015) et Saïda (Janvier 2016) avec des copies des élèves (anonymes) ainsi que les sujets des épreuves et corrigés.

Les séances de simulation dans les ateliers de wilaya ont été centrées sur les méthodologies de l'évaluation diagnostique, la typologie des erreurs, la numérisation des relevés des erreurs, l'expérimentation / application de la grille de typologie des erreurs par matière.